

A propos de *La Suite aux Masques*

Lorsque le docteur Mazade a souhaité exposer les sculptures de Rozand à la collégiale Saint Barnard, l'idée nous est venue rapidement, avec Jean-Patrice, de présenter, parmi d'autres œuvres, *la Suite aux Masques*.

Cette série était la réponse de Jean-Patrice à mon souhait de le voir participer à mon exposition de 2006 à Besanceuil sur *l'autoportrait*. S'il se voyait mal se représenter lui-même, il se sentait par contre l'envie de le faire à travers la résolution de la tête, dans une expérience de création qui soit en regard avec *les Demoiselles d'Avignon*. Comme il le dit, « avec quatre-vingt-dix ans d'écart, c'était un challenge de revenir là-dessus ».

Poussé par ce projet, Jean-Patrice s'est mis au travail. « Quand je dessine, il y a une certaine forme d'obsession : pour arriver à trouver une sculpture, j'ai plusieurs points de vue, plusieurs échelles, plusieurs formes. Et une fois que la sculpture est trouvée, peut-être avec un mois, un an d'écart, elle se remet en jeu et une deuxième formulation arrive forcément par une nouvelle série de dessins. On peut dire qu'il y a des familles de sculptures avec des cousinages, comme des rhizomes, qui font que sont engendrées des formes se répondant. Et, pour cette série des masques, il n'y a pas eu d'usure »

Et c'est le moins que l'on puisse dire. Sur dix-huit mois, dix pièces sont sorties à intervalles réguliers de l'atelier, pour être exposées à Besanceuil et ensuite vivre leur vie chez des amateurs, de sorte qu'il a fallu attendre 2012 et Saint Barnard pour que pour la première fois elles soient toutes rassemblées. Un grand merci aux collectionneurs qui ont accepté de s'en dessaisir pendant quelques mois.

« Une règle du jeu s'est installée, avec une unité d'échelle et une continuité. Et, curieusement, plus la règle est resserrée, plus la variété de formes est manifeste. Si on regarde ces dix sculptures, aucune n'a le même principe, mais en même temps elles obéissent à une même direction. Et l'exercice est vraiment dangereux parce qu'on peut vite filer dans le mauvais goût, dans le système. La porte est étroite. »

Prenez au hasard l'une de ces dix sculptures, vous y retrouverez tout ce qui définit l'univers de Rozand : adepte de l'économie de moyens, il aime cette idée que le moins, c'est le plus ; la concision consiste pour lui en ce que l'élégance qu'il y a sur un plan se confirme et se développe avec la même rigueur sur le suivant. Mais le prodige de *la Suite aux masques* est que, pour chacune des suivantes, Jean-Patrice a réussi à aller plus loin sans renier la précédente, avec cette « *volonté d'agrandir la famille* ».

Bruno Mory